

**Centenaire de naissance de
Fernando Lopes-Graça**

**Chorale Lopes-Graça de
l'Académie des
Amateurs de Musique**



Esquerra Unida i Alternativa Esquerra Verda i Nordica
Grup Parlamentari d'Esquerra i Alternativa

**Parlement Européen
Bâtiment PHS, 1^{me} étage, Espace Yehudi Menuhin
21 Juin, 19 heures**

FR

Programme

1° Partie

Trois chansons paysannes de Beira Baixa - Fernando Lopes-Graça

- 1 - O milho da nossa terra
- 2 - Aproveitai a azeitona
- 3 - Canção da vindima

Quatre prières pour les âmes des défunts - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Se dormis, cristãos
- 2 - Rezemos um Padre Nosso - Beira Baixa
- 3 - Alerta, alerta (I) - Minho
- 4 - Recordai, ó irmãos meus - Beira Baixa

Deux airs traditionnels portugais - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Oração de Santo António (frag.) - Algarve
- 2 - Romance da andorinha gloriosa (frag.) - Beira Litoral

Quatre chants de pèlerin de Beira Baixa - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Nossa Senhora do Carmo
- 2 - Nossa Senhora das Preces
- 3 - Virgem da Lapa
- 4 - Senhora Santa Cat'rina

Deux chansons régionales portugaises - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Os homens que vão prá guerra - Douro Litoral
- 2 - Já os passarinhos cantam - Beira Baixa

2° Partie

Deux chants traditionnels portugais de la Saint-Jean - Fernando Lopes-Graça

- 1 - São João adormeceu - Alentejo
- 2 - São João de Louredo de Guilhofrei - Minho

Quatre chants de l'Alentejo - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Cisirão, cisirão
- 2 - Ai de mim, tanta laranja
- 3 - Olha a laranja
- 4 - Ó meu paninho, paninho

Deux chansons régionales portugaises - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Este nosso amo d' hoje - Trás-os-Montes
- 2 - Maria da Conceição - Beira Baixa

Cinq chants héroïques - Fernando Lopes-Graça

- 1 - Canto do livre - Soares de Passos
- 2 - Mãe pobre - Carlos de Oliveira
- 3 - Não te deites, coração - Edmundo Bettencourt
- 4 - Canção do camponês - Arquimedes da Silva Santos
- 5 - Acordai! - José Gomes Ferreira

Grândola, vila morena - José Afonso - version chorale de Fernando Lopes-Graça

FERNANDO LOPES-GRAÇA

Vie et oeuvre (Tomar, 17-12-1906 Parede, 27-11-84)

Compositeur « pianiste », chef d'orchestre et musicologue portugais. Il fit ses premières études de piano dans sa région natale et à 14 ans devint membre du quintet qui se produisait dans le ciné-théâtre local.

En 1924 il se rend à Lisbonne où il suit les cours du Conservatoire avec les professeurs Adriano Mereia (cours de piano de niveau supérieur), Tomás Borba (composition), Luís de Freitas Branco (sciences musicales) et Viana da Mota (cours de virtuosité).

En 1928 il se produit pour la première fois en tant que compositeur en interprétant ses propres « Variações sobre um Tema popular português » ("Variations sur un thème populaire portugais") pour piano, et en dirigeant un "Poemeto" (« Petit poème ») pour instruments à cordes.

En 1931, après avoir terminé ses études, il présente des examens pour devenir professeur de piano et de solfège au Conservatoire et obtient la plus haute qualification mais ne sera toutefois pas nommé pour des raisons politiques qui lui valurent d'être détenu et exilé vers la ville d'Alpiarça, où il séjourna pendant plusieurs mois.

En 1932, il se rend à Coimbra afin d'exercer la fonction de Professeur tout d'abord à l'Académie de Musique et ensuite, à la fermeture de celle-ci, au sein de l'Institut de Musique, et ce jusqu'en 1936. Il s'inscrit à nouveau à l'Université mais ne termine pas ses études et en 1934, il participe à un examen pour obtenir une bourse auprès de la Junta de l'Education Nationale mais, malgré la réussite des épreuves, il ne partira pas à Paris, toujours en raison de ses idées politiques, contraires à la situation en vigueur à l'époque. En 1936 il est à nouveau détenu, jugé et condamné en 1937.

Durant les années passées à Coimbra, il travaille en collaboration avec un groupe littéraire de la revue « Presença » et met en musique certains de ses poètes les plus représentatifs : pour la première fois dans notre pays, musique et poésie s'unissent dans un même courant de modernisme.

En 1937, il part à Paris où il fréquente la Chaire de musicologie de la Sorbonne. Il compose la musique de la revue-dansée "La fièvre du temps", étreinée au Théâtre Pigalle en 1938, dont il extraira une suite pour orchestre. Il entreprend, comme suite à la suggestion de la chanteuse Lucie Dewinsky, l'harmonisation des chansons populaires portugaises. Ces harmonisations marquent un virage déterminant dans le style et dans les préoccupations du compositeur, qui s'oriente dorénavant vers

l'apport d'une tonalité résolument portugaise à sa musique, tonalité qui à son tour, confère à la musique portugaise des traits d'authenticité nationale.

Alors qu'elle s'annonce déjà dans des œuvres antérieures comme par exemple : « Variações sobre um Tema Popular Português » ("Variations sur un thème populaire portugais") (1928), « Prelúdio, canção e dança » ("Prélude, chanson et danse") (1929) pour piano, « Três canções a gosto popular » ("Trois chansons au goût populaire") (1934) basée sur des vers d'António Boto, « Seis canções sobre quadras populares portuguesas » ("Six chansons sur des quatrains populaires portugais") (1936), ou encore le « Pequeno cancioneiro do menino Jesus » (« Petit Recueil de chansons de l'enfant Jésus ») (1936) basé sur des textes populaires, cette orientation se précise et gagne pour ainsi dire, des dimensions de programme esthétique systématique dans la "Sonate n° 2 » pour piano ainsi que dans le « Quartet pour violon », "violoncelle et piano", œuvres encore composées à Paris.

En octobre 1939, suite à l'explosion de la deuxième guerre mondiale, il rentre à Lisbonne où il développe de nombreuses activités en tant que compositeur, critique, pianiste, publiciste, conférencier, organisateur et chef de chœurs amateurs.

Sur le plan de la création, cette période est riche et particulièrement féconde. La première œuvre d'importance composée après son retour au pays est le "Concerto n° 1 pour piano et Orchestre", œuvre avec laquelle il obtient en 1940 le prix de la composition délivré par le Cercle de la Culture Musicale déjà constitué.

Il se voit attribuer le même prix à trois occasions supplémentaires : en 1942 avec "História Trágico-Marítima" (« Histoire maritime tragique »), série de mélodies pour voix et orchestre basée sur des poèmes de Miguel Torga; en 1944 avec la "Symphonie pour Orchestre" (éditée en 1948 par la maison Suvini Zerboni, de Milan), et enfin, en 1952 avec la "Sonate n° 3 pour piano".

Parmi les œuvres produites pour piano figurent, outre les "7 Bagatelas" (1939-1948), les "9 Danças breves" (1938-1948) et les "24 Prelúdios" (1950-1955), les "11 Gloses" (1950), « Viagens na minha terra » ("Voyages dans mon pays") (1953), « Natais Portugueses » (« Chants de Noël portugais ») (1954) et les « Melodias Rústicas Portuguesas » (« Mélodies Rustiques Portugaises") (1956).

Outre les innombrables morceaux pour voix "a capella" auxquels s'ajoutent ceux pour autres formations à composante vocale, l'on retiendra « Duas canções de Fernando Pessoa » ("Deux chansons de Fernando Pessoa") (1960) et « Seis cantos Sefardins » (1971), pour chant et orchestre, "Sete Fragmentos de Velhos Romances Portugueses" (1949-1956) (« Sept extraits d'Airs Anciens Portugais »), « Cuatro canciones de F. García Lorca » (« Quatre Chansons de F. Garcia Lorca ») (1953-1954), « Nove cantigas de Amigo » (« Neuf Chansons d'Amitié") (1964), et les « Contes

de Natal » (« Contes de Noël ») (1968) pour chant et ensemble instrumental de chambre.

Nous retiendrons tout particulièrement, suite à son œuvre « História Trágico-Marítima » révisée en 1959, la création de "D. Duardus et Flérida" (1964-1969) pour récitants, solistes, chœur mixte et orchestre. Ce dernier ouvrage a toujours été entendu (et vu) comme un opéra bien qu'il ait été conçu comme une cantate.

C'est en 1979, à la demande du Secrétaire d'Etat à la Culture qu'il termine ce qui, à ce jour, constitue encore non seulement l'apogée de son œuvre mais aussi celle de la musique portugaise actuelle : le « Requiem pelas Vítimas do Fascismo em Portugal » ("Requiem pour les victimes du Fascisme au Portugal") composé pour orchestre symphonique, chœur et cinq solistes.

Entre-temps, en 1976 le Soviet Suprême de l'U.R.S.S lui décerne l'Ordre de l'Amitié des peuples. En 1979, il reçoit la Médaille d'Or de la Ville d'Almada. En 1980, le Président de la République, le Général Ramalho Eanes, lui attribue le grade de Grand Officier de l'Ordre Militaire de Santiago de Espada. En 1981, à l'occasion de son 76ème anniversaire, il reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lisbonne. En 1986, le Président de la République Mário Soares lui octroie la Grand-Croix de l'Ordre de l'Infant D. Henrique. La même année, il est nommé Dr. Honoris Causa par l'Université d'Aveiro. En 1988, le Chœur Mixte de l'Université de Coimbra, en collaboration avec toutes les forces vives de la ville, lui rend un hommage avec la participation de six chœurs nationaux, étrangers et du Chœur de l'Académie des Amateurs de Musique fondé par lui-même.

Il décède le 27.11.94.

CHŒUR LOPES-GRAÇA

DE L'ACADEMIE DES AMATEURS DE MUSIQUE

Fondé en 1945 par Fernando Lopes-Graça, le chœur fut initialement lié au Mouvement d'Unité Démocratique et fit sa première prestation publique dans le Théâtre Tabora lors de la présentation du MUD devant le peuple de Lisbonne.

En 1950, il fut intégré dans l'Académie des Amateurs de Musique sur proposition du Père Tomas Boras et adopta deux ans plus tard, en 1952, le nom de Chœur de l'Académie des Amateurs de Musique.

Le Chœur fut dirigé par son Fondateur jusqu'en 1988, date à laquelle il passa sous la direction de José Robert qui fut jusqu'à lors et depuis 1974, Professeur adjoint de Fernando Lopes-Graça.

Les « Chants héroïques » constituèrent dès le début, le répertoire du Chœur. Toutefois, peu de temps après, leur présentation publique fut interdite par la Police Politique et la Commission de censure qui ne parvinrent cependant pas à éradiquer les chansons dans les cercles privés (qui très souvent se réunissaient après les concerts dans des Collectivités Récréatives Populaires ou dans des Associations estudiantines), pas plus que dans les terres d'exile ou dans les prisons du régime de l'époque où elles ne cessèrent d'être entonnées.

Il arrivait fréquemment que les prestations du Chœur soient accompagnées d'une partie consacrée à la déclamation de poésie, d'abord par Maria Barroso, ensuite par Manuel Porto, qui, à un moment donné, créa un groupe d'amateurs qui présentait des textes de Gila Vicente, Tchekhov, Pirandello et bien d'autres. La musique s'unissait ainsi à la poésie et au théâtre tout comme García Lorca l'avait fait dans « A Barraca » (« la Baraque »).

Compte tenu de l'impossibilité de faire entendre au public les « Chants héroïques » l'on assista en 1946, à la naissance des chants traditionnels du peuple portugais harmonisés par Lopes-Graça qui écrivit à ce sujet :

« L'histoire des Chansons Régionales Portugaises » peut, dans une certaine mesure, être considérée comme solidaire de l'histoire des « Chants héroïques ».

Lorsqu'en 1946 les chansons furent saisies, il s'avéra nécessaire de changer de tactique pour que la chorale, qui était déjà constituée et opérationnelle, puisse poursuivre sa mission d'apostolat civique volontaire allant de paire avec un rôle

FERNANDO LOPES-GRAÇA

Vie et oeuvre (Tomar, 17-12-1906 Parede, 27-11-84)

Compositeur « pianiste », chef d'orchestre et musicologue portugais. Il fit ses premières études de piano dans sa région natale et à 14 ans devint membre du quintet qui se produisait dans le ciné-théâtre local.

En 1924 il se rend à Lisbonne où il suit les cours du Conservatoire avec les professeurs Adriano Mereia (cours de piano de niveau supérieur), Tomás Borba (composition), Luís de Freitas Branco (sciences musicales) et Viana da Mota (cours de virtuosité).

En 1928 il se produit pour la première fois en tant que compositeur en interprétant ses propres « Variações sobre um Tema popular português » ("Variations sur un thème populaire portugais") pour piano, et en dirigeant un "Poemeto" (« Petit poème ») pour instruments à cordes.

En 1931, après avoir terminé ses études, il présente des examens pour devenir professeur de piano et de solfège au Conservatoire et obtient la plus haute qualification mais ne sera toutefois pas nommé pour des raisons politiques qui lui valurent d'être détenu et exilé vers la ville d'Alpiarça, où il séjourna pendant plusieurs mois.

En 1932, il se rend à Coimbra afin d'exercer la fonction de Professeur tout d'abord à l'Académie de Musique et ensuite, à la fermeture de celle-ci, au sein de l'Institut de Musique, et ce jusqu'en 1936. Il s'inscrit à nouveau à l'Université mais ne termine pas ses études et en 1934, il participe à un examen pour obtenir une bourse auprès de la Junte de l'Education Nationale mais, malgré la réussite des épreuves, il ne partira pas à Paris, toujours en raison de ses idées politiques, contraires à la situation en vigueur à l'époque. En 1936 il est à nouveau détenu, jugé et condamné en 1937.

Durant les années passées à Coimbra, il travaille en collaboration avec un groupe littéraire de la revue « Presença » et met en musique certains de ses poètes les plus représentatifs : pour la première fois dans notre pays, musique et poésie s'unissent dans un même courant de modernisme.

En 1937, il part à Paris où il fréquente la Chaire de musicologie de la Sorbonne. Il compose la musique de la revue-dansée "La fièvre du temps", étreinée au Théâtre Pigalle en 1938, dont il extraira une suite pour orchestre. Il entreprend, comme suite à la suggestion de la chanteuse Lucie Dewinsky, l'harmonisation des chansons populaires portugaises. Ces harmonisations marquent un virage déterminant dans le style et dans les préoccupations du compositeur, qui s'oriente dorénavant vers

l'apport d'une tonalité résolument portugaise à sa musique, tonalité qui à son tour, confère à la musique portugaise des traits d'authenticité nationale.

Alors qu'elle s'annonce déjà dans des œuvres antérieures comme par exemple : « Variações sobre um Tema Popular Português » ("Variations sur un thème populaire portugais") (1928), « Prelúdio, canção e dança » ("Prélude, chanson et danse") (1929) pour piano, « Três canções a gosto popular » ("Trois chansons au goût populaire") (1934) basée sur des vers d'António Boto, « Seis canções sobre quadras populares portuguesas » ("Six chansons sur des quatrains populaires portugais") (1936), ou encore le « Pequeno cancioneiro do menino Jesus » (« Petit Recueil de chansons de l'enfant Jésus ») (1936) basé sur des textes populaires, cette orientation se précise et gagne pour ainsi dire, des dimensions de programme esthétique systématique dans la "Sonate n° 2 » pour piano ainsi que dans le « Quartet pour violon », "violoncelle et piano", œuvres encore composées à Paris.

En octobre 1939, suite à l'explosion de la deuxième guerre mondiale, il rentre à Lisbonne où il développe de nombreuses activités en tant que compositeur, critique, pianiste, publiciste, conférencier, organisateur et chef de chœurs amateurs.

Sur le plan de la création, cette période est riche et particulièrement féconde. La première œuvre d'importance composée après son retour au pays est le "Concerto n° 1 pour piano et Orchestre", œuvre avec laquelle il obtient en 1940 le prix de la composition délivré par le Cercle de la Culture Musicale déjà constitué.

Il se voit attribuer le même prix à trois occasions supplémentaires : en 1942 avec "História Trágico-Marítima" (« Histoire maritime tragique »), série de mélodies pour voix et orchestre basée sur des poèmes de Miguel Torga; en 1944 avec la "Symphonie pour Orchestre" (éditée en 1948 par la maison Suvini Zerboni, de Milan), et enfin, en 1952 avec la "Sonate n° 3 pour piano".

Parmi les œuvres produites pour piano figurent, outre les "7 Bagatelas" (1939-1948), les "9 Danças breves" (1938-1948) et les "24 Prelúdios" (1950-1955), les "11 Gloses" (1950), « Viagens na minha terra » ("Voyages dans mon pays") (1953), « Natais Portugueses » (« Chants de Noël portugais ») (1954) et les « Melodias Rústicas Portuguesas » (« Mélodies Rustiques Portugaises") (1956).

Outre les innombrables morceaux pour voix "a capella" auxquels s'ajoutent ceux pour autres formations à composante vocale, l'on retiendra « Duas canções de Fernando Pessoa » ("Deux chansons de Fernando Pessoa") (1960) et « Seis cantos Sefardins » (1971), pour chant et orchestre, "Sete Fragmentos de Velhos Romances Portugueses" (1949-1956) (« Sept extraits d'Airs Anciens Portugais »), « Cuatro canciones de F. García Lorca » (« Quatre Chansons de F. Garcia Lorca ») (1953-1954), « Nove cantigas de Amigo » (« Neuf Chansons d'Amitié") (1964), et les « Contes

de Natal » (« Contes de Noël ») (1968) pour chant et ensemble instrumental de chambre.

Nous retiendrons tout particulièrement, suite à son œuvre « História Trágico-Marítima » révisée en 1959, la création de "D. Duardus et Flérida" (1964-1969) pour récitants, solistes, chœur mixte et orchestre. Ce dernier ouvrage a toujours été entendu (et vu) comme un opéra bien qu'il ait été conçu comme une cantate.

C'est en 1979, à la demande du Secrétaire d'Etat à la Culture qu'il termine ce qui, à ce jour, constitue encore non seulement l'apogée de son œuvre mais aussi celle de la musique portugaise actuelle : le « Requiem pelas Vitimas do Fascismo em Portugal » ("Requiem pour les victimes du Fascisme au Portugal") composé pour orchestre symphonique, chœur et cinq solistes.

Entre-temps, en 1976 le Soviet Suprême de l'U.R.S.S lui décerne l'Ordre de l'Amitié des peuples. En 1979, il reçoit la Médaille d'Or de la Ville d'Almada. En 1980, le Président de la République, le Général Ramalho Eanes, lui attribue le grade de Grand Officier de l'Ordre Militaire de Santiago de Espada. En 1981, à l'occasion de son 76ème anniversaire, il reçoit la médaille d'Honneur de la Ville de Lisbonne. En 1986, le Président de la République Mário Soares lui octroie la Grand-Croix de l'Ordre de l'Infant D. Henrique. La même année, il est nommé Dr. Honoris Causa par l'Université d'Aveiro. En 1988, le Chœur Mixte de l'Université de Coimbra, en collaboration avec toutes les forces vives de la ville, lui rend un hommage avec la participation de six chœurs nationaux, étrangers et du Chœur de l'Académie des Amateurs de Musique fondé par lui-même.

Il décède le 27.11.94.

CHŒUR LOPES-GRAÇA

DE L'ACADEMIE DES AMATEURS DE MUSIQUE

Fondé en 1945 par Fernando Lopes-Graça, le chœur fut initialement lié au Mouvement d'Unité Démocratique et fit sa première prestation publique dans le Théâtre Tabora lors de la présentation du MUD devant le peuple de Lisbonne.

En 1950, il fut intégré dans l'Académie des Amateurs de Musique sur proposition du Père Tomas Boras et adopta deux ans plus tard, en 1952, le nom de Chœur de l'Académie des Amateurs de Musique.

Le Chœur fut dirigé par son Fondateur jusqu'en 1988, date à laquelle il passa sous la direction de José Robert qui fut jusqu'à lors et depuis 1974, Professeur adjoint de Fernando Lopes-Graça.

Les « Chants héroïques » constituèrent dès le début, le répertoire du Chœur. Toutefois, peu de temps après, leur présentation publique fut interdite par la Police Politique et la Commission de censure qui ne parvinrent cependant pas à éradiquer les chansons dans les cercles privés (qui très souvent se réunissaient après les concerts dans des Collectivités Récréatives Populaires ou dans des Associations estudiantines), pas plus que dans les terres d'exile ou dans les prisons du régime de l'époque où elles ne cessèrent d'être entonnées.

Il arrivait fréquemment que les prestations du Chœur soient accompagnées d'une partie consacrée à la déclamation de poésie, d'abord par Maria Barroso, ensuite par Manuel Porto, qui, à un moment donné, créa un groupe d'amateurs qui présentait des textes de Gila Vicente, Tchekhov, Pirandello et bien d'autres. La musique s'unissait ainsi à la poésie et au théâtre tout comme García Lorca l'avait fait dans « A Barraca » (« la Baraque »).

Compte tenu de l'impossibilité de faire entendre au public les « Chants héroïques » l'on assista en 1946, à la naissance des chants traditionnels du peuple portugais harmonisés par Lopes-Graça qui écrivit à ce sujet :

« L'histoire des Chansons Régionales Portugaises » peut, dans une certaine mesure, être considérée comme solidaire de l'histoire des « Chants héroïques ».

Lorsqu'en 1946 les chansons furent saisies, il s'avéra nécessaire de changer de tactique pour que la chorale, qui était déjà constituée et opérationnelle, puisse poursuivre sa mission d'apostolat civique volontaire allant de paire avec un rôle

culturel utile auprès des collectivités populaires qui sollicitaient continuellement sa coopération.

Le changement de tactique impliquait la création d'un répertoire de chansons émanant d'une réalité collective, d'un élément avec lequel le peuple puisse s'identifier et qui permette d'exalter les sentiments et aspirations visant une vie patriotique intègre et dépourvue d'avilissements. Cette réalité collective, cet élément d'identification, fut, selon nous, la chanson héroïque portugaise traditionnelle, proposée non pas en tant que document folklorique pure - ce qui aurait été une solution simpliste et de moindre efficacité pédagogique puisque nous avons aussi à l'esprit l'idée d'une action éducative - mais plutôt sous une forme transformée et approfondie sur le plan de sa signification et de son essence esthétique et sociale. C'est ainsi que naquirent les versions des chansons régionales portugaises pour chorale, chansons qui durant près de trente ans, ont constitué le succédané, un peu forcé mais non moins efficace, des chansons héroïques qui étaient pratiquement condamnées à disparaître dès leur naissance, dans le but de servir à l'exaltation et l'érudition du peuple portugais».

Le Chœur s'est produit du Nord au Sud du Portugal continental. En décembre 1974, il s'est rendu à Paris afin de participer à la Première Semaine de l'Emigrant ; en avril 1979, il s'est déplacé au Luanda en vue des commémorations du 25 avril ; en avril 1998, il s'est produit en concert au Parlement européen à Bruxelles et en juin 2003 aux Açores, à Santa Cruz da Graciosa, sur invitation de l'Académie de musique locale.

Le Chœur a constitué, au fil de ses 60 années d'existence et des 700 représentations publiques (données recueillies à partir de 1956-56 uniquement), un répertoire comprenant près de 240 chansons écrites ou harmonisées par Lopes-Graça dont la moitié (120) fut enregistrée sur 14 disques.

Le Chœur a déjà accueilli près de 400 choristes.

Fernando Lopes-Graça décéda le 27 novembre 1994 et sur décision de l'Assemblée générale de l'Académie des Amateurs de Musique réunie le 14 décembre de la même année, le Chœur décida d'adopter le nom de « Chœur Lopes-Graça de l'Académie des Amateurs de Musique ».

Critique

"Il convient de rappeler que Fernando Lopes-Graça créa la chanson politique moderne au Portugal. Dans les années '40 (1944-1946 plus précisément) parut le premier Recueil de Marches, Danses et Chansons - « pour ensembles vocaux ou instrumentaux populaires » - qui bénéficia de la collaboration littéraire d'écrivains et poètes antifascistes tels que Joao José Cochofal, José Gomes Ferreira, Edmund Bettencourt, Armindo Rodrigues, Carlos de Oliveira, Mário Dionísio, Arquimedes da Silva Santos, Joaquim Namorado et J. Ferreira Monte. Le recueil fut publié sous forme de livre pour la « Seara Nova » à la suite de quoi il fut saisi et interdit et ne pu aboutir à la radio, il ne pouvait d'ailleurs l'être compte tenu de son caractère subversif – mais il accomplit néanmoins largement sa mission durant les journées politiques de résistance antifasciste, dans les réunions et cercles semi-clandestins organisés dans tout le pays, dans les milieux ouvriers, ruraux, estudiantins, et enfin dans les prisons de la Pide(Police politique). Le flux créateur de Lopes-Graça dans le domaine de la chanson politique ne s'arrêta pas là : de nouveaux morceaux succédèrent aux anciens, basés sur des textes écrits par différents auteurs (Mario Cesartny, Afonso Duarte, Antunes da Silva, Papimiano Carlos, Fiamo Hasse Pais Brando, etc.) ; ce n'est que trente ans plus tard que les premières chansons – a Ronda, a Jornada, o Canto da Esperança, o Combate, a Mãe Pobre, etc. – sortirent de la clandestinité et furent écoutées publiquement par les masses populaires. Tel fut le cas lors de la nuit mémorable du 25 mai 1974 qui représenta, pour ainsi dire, la consécration révolutionnaire d'un artiste créateur et d'un chœur, assimilés depuis toujours, dans la vie et dans les arts, à la lutte historique du peuple portugais pour sa libération, peuple qui a consacré le meilleur de ses énergies à cette lutte. Une nouvelle série de chansons politiques, encore inédites, est alors produite par Lopes-Graça, démontrant que l'auteur du « Chant de l'amour et de la Mort » (« Canto do Amor e da Morte ») entend confirmer son intervention pamphlétaire à travers la musique. Le terme « pamphlétaire » est utilisé afin de mettre cette nouvelle série en évidence par rapport à l'ensemble de son œuvre, du fait que les implications artistiques (et par conséquent politiques, à un autre niveau) révèlent une autre substance."

JOSÉ ROBERT

L'activité musicale de José Robert s'est très vite centrée sur l'étude et la pratique de la musique chorale, au-delà du fait que, parallèlement à ses études musicales, il ait participé activement et régulièrement à plusieurs chorales pour enfants et jeunes, abordant principalement le travail de la polyphonie.

Après avoir terminé le Cours de Chant Grégorien, il étudie l'harmonie et la composition avec le Dr. Manuel Luís, se familiarise avec la fonction de Chef de chorale et de musique de chambre aux côtés de Viçoso Freire, en dirigeant la « Schola Cantorum » du « Seminário Maior Patriarcal dos Olivais (« Séminaire Supérieur Patriarcal des Oliviers ») durant plusieurs années.

Il fut co-fondateur du Choeur de la Fondation Gulbenkian où il exerça durant près de huit ans.

Par la suite, après avoir dirigé l'Orfeão Scalabitano, aujourd'hui dénommé « Choeur du Centre Culturel Scalabitano », il assume la fonction de Directeur artistique de la « Choral Phidellius », poste qu'il occupe depuis 1971 tout en travaillant également, depuis 1974, comme adjoint de Fernando Lopes-Graça, et, à partir de 1988, comme Chef du Choeur de l'Académie des Amateurs de Musique, aujourd'hui dénommé Choeur Lopes-Graça de l'Académie des Amateurs de Musique.

Il suit divers cours et séminaires dans le domaine de la direction chorale et orchestrale dans le pays et à l'étranger.

Il travaille principalement avec Pierre Kaelin, Heinz Henning, Arnaudaf de Bulgarie, Herbert Joris et, à Berlin, il suit le Cours International pour Chef de Chorales Mixtes, sous la supervision de Gertrichmuth de Leipzig.

A partir de 1979 il consacre régulièrement une partie de son activité à la formation artistique et technique de chefs de chorales et, sur invitation du Secrétaire d'Etat à la Culture et d'autres organismes officiels et privés, tels que l'Ecole Supérieure de Musique de Lisbonne et les Académies de Musique, il supervise différents cours et ateliers dans le domaine de la direction chorale dans différentes zones du pays. Sa contribution a souvent été sollicitée en tant que membre du Jury lors de divers concours de composition chorale, ainsi que pour diriger des stages de chorale dans des ateliers spécialisés.

Détenteur d'un diplôme de Cours Supérieur en Education Artistique du Conservatoire National de Lisbonne, il est depuis 1981, Directeur artistique du Choeur de l'Université de Lisbonne. Depuis octobre 1991, il occupe le poste de Professeur de direction chorale au sein de l'Académie de musique de Lisbonne et est devenu Chef

du Choeur de Chambre de l'Université de Lisbonne en mars 1997, date de fondation
de celui-ci.